

ART ET ARTISANAT ANCIENS DU JAPON

présentés par Natsuki NGUYEN CAO DUC
Source iconographique : JAL



Deux brûleurs d'encens en céramique émaillée polychrome, en forme de faisans, par Ninsei NONOMURA, maître céramiste de la période artistique dite d'Edo (18-19^e siècle) Celui au premier plan est classé Trésor National du Japon, celui dont on voit la queue est seulement classé Propriété Culturelle Importante. Ceci s'explique par les couleurs qui sont apparemment « passées » sur le deuxième. Cependant il est probable que la couleur grise du deuxième faisán était initialement une mince couche d'émail d'argent. Ces deux faisans ont été transmis de génération en génération dans la famille MAEDA, descendante des seigneurs KAGA.



NUIHAKU sur FURISODE, 19^e siècle.

Un *furisode* est un vêtement de cérémonie ou cultuel appartenant aux vêtements de type *kosode*, habits dont les manches sont de longueur inhabituelle. Le *nuihaku* est une technique destinée aux motifs décoratifs des tissus de valeur, combinant des broderies (nui) et de l'or ou de l'argent liquide appliqué au pochoir (haku).

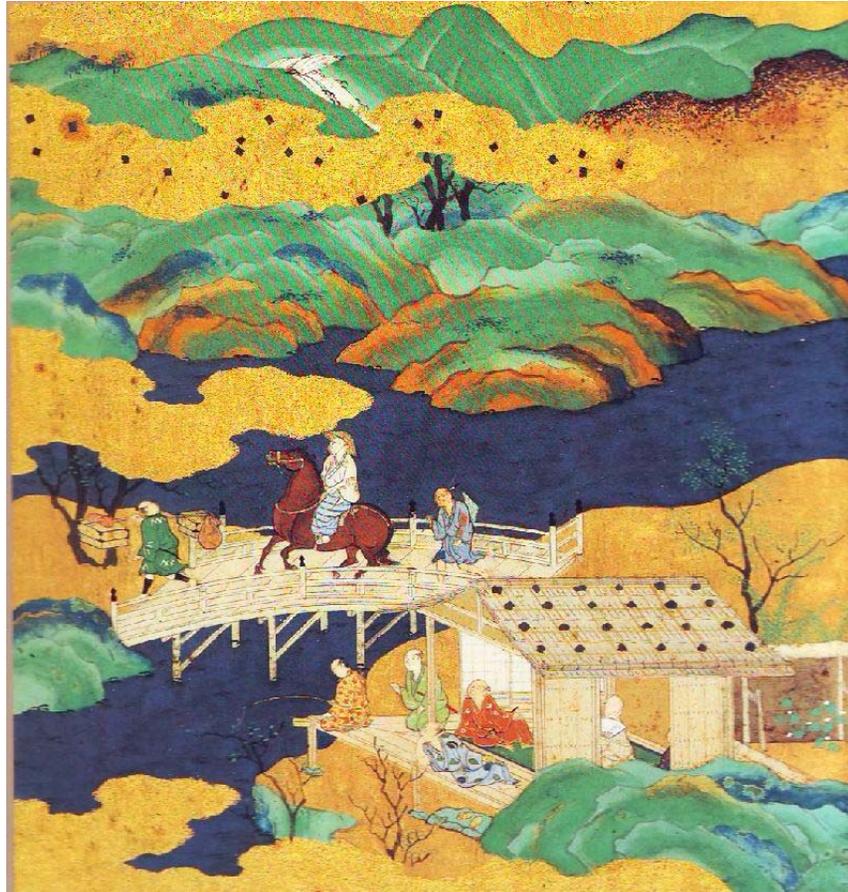
Le présent *furisode* est fait à partir de *nerinuki*, qui est de la soie pure, mais dont les fils sont cependant de texture assez grossière. Ses dimensions démontrent qu'il a été le *furisode* d'un enfant, offert plus tard à un temple shintoïste.

PAPIER DECORE ET CALLIGRAPHIE :
Anthologie des Trente Six Poètes, à
HongWanji (Kyoto), 16è siècle.

L'anthologie (période Heian) a été offerte au temple HongWanji à Kyoto par l'Empereur GONARA en 1549. Le calligraphe ayant rédigé cette anthologie dont une page est montrée ici est inconnu, mais c'est le même qui a rédigé un document classé Trésor National du Japon et conservé au Musée National de Tokyo. La qualité de sa calligraphie provient de son écriture au pinceau exceptionnellement fluide.

Ce type de papier décoré utilisé est originaire de Chine (dynastie des Song), imité après au Japon. Les motifs de décoration incluent des feuilles, des plantes et fleurs, des papillons, peints avec de la peinture d'or ou d'argent. Les feuilles de papier décoré sont attachées entre elles de multiple manière (reliure, couture, attache partielle etc.)





MINIATURE DE Mitsunori TOSA– 16è siècle

TOSA est considéré comme étant le miniaturiste japonais par excellence. La présente miniature (13 cm de large) fait partie d'un ensemble de 33 miniatures au sein d'un livre représentant des danseurs de bugaku, des fleurs, des plantes, des scènes de genre (traversée d'un pont à la campagne), des insectes. On pense que ce livre faisait partie du trousseau d'une femme d'origine noble. Le livre a été transmis de génération en génération au sein de la famille KUSHI TOKUGAWA

STATUE DE DAINICHI NYORAI EN POSITION ASSISE
(deuxième moitié du 9^e siècle, début de l'ère dite de Heian)

Dainichi Nyorai est la divinité centrale du Kongokai Mandala (Mandala du Monde de Diamant)

La technique utilisée est celle de l'utilisation de bois brut (conifère dans ce cas-ci) d'une seule pièce autant que possible. D'ailleurs la tête et le corps de cette statue est effectivement d'un seul bloc. Les mains de la divinité sont dans la position dite de la Vérité Profonde.

Similaire à la statue de la même divinité conservée au temple d'Ishiyama elle-même classée Propriété Culturelle Importante du Japon, cette statue est considérée comme étant l'une des 5 statues les plus belles de Dainichi Nyorai.

La statue a été offerte au Musée d'Art de Honolulu (Hawaï) en 1960 par une personne qui a voulu garder l'anonymat.





DOFUKU, 19^e siècle : originellement un habit de cérémonie des prêtres et des nobles, le *dofuku* fut adopté plus tard par les samourais qui le portèrent par-dessus leur tenue normale. Ce dofuku conservé au Musée National de Tokyo fut offert entre 1810 et 1820 par le Shôgun Ieyasu TOKUGAWA à son fauconnier Genzaemon ARAI pour avoir calmé une querelle de paysans près de la capitale, Edo (Tokyo actuel). A cette époque, le Shôgun était encore le maître véritable du Japon, le Tenno (l'Empereur) n'ayant qu'un pouvoir nominal. Le shôgunat fut supprimé en 1868, avec l'avènement de l'empereur Meiji (Mutsu Hito) rétablissant la plénitude du pouvoir impérial.



**« SCENES D'EDO » par Choshun MIGAYAWA
19^e siècle**

Cette partie d'estampe est l'une des dernières scènes de l'une des 2 estampes en rouleau (*ukiyoe* en japonais) composant l'ensemble « Scènes d'Edo », et datant de l'époque de l'avènement de Meiji (1868), appelé en Europe Mutsu Hito. Estampes en rouleau acquises par un Anglais ayant vécu 7 ans au Japon à la même époque, elles sont conservées maintenant au British Museum.

Une partie de cet *ukiyoe* a été peinte avec un pinceau utilisant de la peinture d'or.

Choshun MIGAYAWA a eu pour élève Shunsho KATSUKAWA, futur formateur de Hokusai KATUSHIKA (connu en Occident en tant que *Hokusai*), l'un des maîtres de l'estampe japonaise de pair avec Hiroshige, ces deux derniers ayant inspiré certains peintres occidentaux, dont Vincent VAN GOGH.